

ROUBAIX

Notre Nouveau Concours

La Clôture du Concours

Le concours commencé le

DIMANCHE 15 MAI

sera clos avec la publication du

60^e FEUILLETON

de notre intéressant roman local historique

L'Assassinat de la Rue des Oyers

DE LA RUE DES OYERS

qui paraîtra dans notre numéro portant la

date du 14 juillet 1904.

A partir de la publication de ce seizième

feuilleton, accompagné du 60^e bon du

concours, et jusqu'au 19 juillet 1904 inclus,

nous recevrons les solutions envoyées par

les concurrents.

Les solutions qui ne nous seraient pas

parvenues le mardi soir 19 juillet, ne pour-
raient être acceptées.

Pour faciliter l'envoi des solutions

nous publierons, dans notre numéro portant

la date du 14 juillet, un tableau sur lequel les

concurrents inscriront les mots rétablis par

eux. C'est ce tableau qui devra nous renvoyer

en y joignant les soixante bons de

concours que nous avons publié chaque jour

de la suite du feuilleton.

LE 20 JUILLET sera ouverte l'enveloppe

contenant exactement les mots supprimés, et

le dépeuplement commencera.

Les Concurrents Ex-æquo

Dans le cas où un certain nombre de solu-

tions arrivent sur le même rang, le clas-

sement définitif entre des concurrents ap-

portant une solution identique s'opérera sui-

vant l'ordre des médailles employées lors de

notre premier concours littéraire.

Le classement ne sera pas laissé au ha-

sard; les lots ne seront pas tirés au sort, ils

seront gagnés par les plus habiles, par les

plus perspicaces.

UN PETIT CONCOURS SUPPLEMENTAIRE

sera ouvert entre les concurrents arrivés

« ex-æquo » pour leur classement définitif.

A partir du 15 juillet jusqu'au 30 juillet,

c'est-à-dire pendant quinze jours, nous con-

tinuerons à supprimer un mot par jour, dans

notre intéressant feuilleton.

L'Assassinat de la rue des Oyers

Tous les concurrents sont invités à recher-

cher ces quinze mots, et à les inscrire sur le

tableau que nous publierons le 31 juillet. Par

une lettre individuelle, nous prions ceux qui

ont été classés dans les rangs élevés, d'arriver

à l'égalité avec d'autres, de nous ren-

voyer ce tableau de quinze mots qui ser-

va à leur classement définitif sur la liste

des gagnants.

Que chacun continue donc la lutte pour le

classement des « ex-æquo ».

L'envoi des Solutions

L'envoi des solutions doit être accompa-

gné de

Des SOIXANTE BONS de Concours.

Des Noms et Adresses exacts des Concur-

rents.

Le mot CONCOURS devra figurer très lis-

iblement sur l'angle supérieur gauche de l'en-

veloppe.

Tout envoi, par la poste, non affranchi,

sera refusé.

A propos du compte administratif

Voici le texte de la déclaration que ven-

dredi sur un Conseil municipal, au nom des

conseillers de l'Alliance républicaine socia-

liste, par le citoyen Baillet :

Messieurs,

Ce qui ressort d'abord du compte adminis-

tratif de l'année dernière, c'est que si les

contributions communales n'avaient pas payé

420,000 francs, nous aurions eu un déficit

de 100,000 francs, ce qui nous eût imposé

l'administration de M. Motte, le budget é-

taut en déficit.

Ce compte administratif établit bien que

la gestion financière de cette assemblée

est toute en faveur de la classe patronale

communale. Si les petits patrons ont, de-

puis trois ans, payé 600,000 francs d'im-

positions nouvelles à la commune, par contre,

la part contributive des patrons a dimi-

nué de 200,000 francs.

Le rapport de l'administration nous rap-

porte que, pendant l'année 1903, nous avons

eu un déficit de 100,000 francs, ce qui nous

eût imposé l'administration de M. Motte, le

budget étau en déficit.

Le rapport de l'administration nous rap-

porte que, pendant l'année 1903, nous avons

eu un déficit de 100,000 francs, ce qui nous

pour 1903. Ils n'en rapportent probable-

ment pas davantage cette année.

Nous ne voulons pas trop commenter ces

chiffres; nous les rappelons pour prouver ce

que valent les prévisions et les promesses

des administrateurs que Roubaix a le bon-

heur de posséder.

S'il a fallu 200,000 francs, sans par les con-

tributables roubaixiens pour équilibrer le bud-

get, il est à craindre que cet équilibre n'au-

rait pas été atteint si des économies impor-

tales n'avaient été faites sur les dépenses

prévues et inscrites au budget. Ce qui y a

d'important à noter, c'est que presque toutes

ces économies sont faites sur les sommes

inscrites pour salaires des employés munici-

paux.

Pour l'exercice, 6,000 francs d'économies et

12,000 francs en moins de dépenses qu'en

1902. Pour l'école de natation, on inscrit

8,000 francs et on ne dépense que 3,800 fr.,

contre 4,800 l'année précédente. A la Con-

diction publique, 130,000 francs de dépenses,

contre 143,000 en 1902. Au service des Eaux,

on inscrit 400,000 francs, on n'en dépense

que 350,000 francs. Pour l'assistance publi-

que, on a fait moins l'année dernière qu'en

1902. Pour les Hospices, on vote 507,000

francs, mais on ne dépense que 30,000 fran-

cs en moins. Pour les incurables, l'on dépense

64,908 francs seulement, alors que 70,000 fr.

étaient inscrits au budget. Pour les écoles

de nouveaux-nés, on dépense 4,830 francs,

alors qu'il y a 6,000 francs votés. Les fournis-

seurs économiques n'ont pas été ouverts!

Où, l'administration de M. Motte a moins

dépensé pour les malheureux en 1903 qu'en

1902, elle a dépensé plus pour les institu-

teurs laïques.

Alors que les dépenses pour l'enseignement

primaire ont été en augmentant depuis plus

de douze ans, elles ont baissé en 1903, mal-

gré toute la sollicitude que l'adjoint à l'in-

struction publique déclarait vouloir témoi-

gner à nos dévoués instituteurs et à nos dé-

voués institutrices et à nos dévoués in-

stituteurs laïques.

On a dépensé, en 1903, la somme de 191,335

francs pour eux. L'année 1902, on avait dé-

pensé 400,000 francs. Il est vrai que pour

la forme sans doute, on avait prévu

presque 200,000 francs de dépenses.

En résumé, toute la façon d'administrer de

la majorité se résume ainsi: imposer le plus

possible les petits contribuables en excen-

der les riches fabricants roubaixiens et en

faisant servir autant qu'on le pourra les

deniers municipaux en leur faveur.

Nous ne voterons pas le compte adminis-

tratif de 1903, car nous ne voulons pas

nous prêter à cette combinaison antirepubli-

caine et antirouvairiste.

L. BAILLET, A. LEFÈVRE, H. WAT-

TREUIL, A. CARPENTIER, A.

KIMPE, H. LEFÈVRE, J. VAN

WAEREBEKE, A. DUJARDIN, A.

DELANNOY, A. COUPEUX, Ch. DE

COEK, Ch. ROUSSEL, G. SELLIEZ,

G. LESUR.

LINOLIN Savon pour le linge, les laines, les flanelles et le ménage.

Un chauffeur, Pierre Rosset, âgé de 23 ans,

demeurant route de Leez, au n° 23, a été

tué par un coup de gaz dans la rue de la

Broche, le 15 mai, à 10 heures, par un

individu qui a été arrêté par la gendar-

merie. Le meurtrier est un nommé Taminar,

demeurant rue de la Broche, n° 15.

VOL DE BROCHE

Un monsieur de charpentes, Edouard Verponck,

âgé de 21 ans, demeurant à Tourcoing, rue du

Samedi, vers six heures et demie du soir, Henri

Thieffry, 17 ans, teinturier, demeurant à Hen-

ri, a été arrêté par la gendarmerie pour la

vol d'un vélo de la rue de la Croix, à la

part contributive des patrons a dimi-

nué de 200,000 francs.

Le rapport de l'administration nous rap-

porte que, pendant l'année 1903, nous avons

eu un déficit de 100,000 francs, ce qui nous

eût imposé l'administration de M. Motte, le

budget étau en déficit.

Le rapport de l'administration nous rap-

porte que, pendant l'année 1903, nous avons

eu un déficit de 100,000 francs, ce qui nous

eût imposé l'administration de M. Motte, le

budget étau en déficit.

Le rapport de l'administration nous rap-

porte que, pendant l'année 1903, nous avons

eu un déficit de 100,000 francs, ce qui nous

eût imposé l'administration de M. Motte, le

budget étau en déficit.

Le rapport de l'administration nous rap-

porte que, pendant l'année 1903, nous avons

eu un déficit de 100,000 francs, ce qui nous

eût imposé l'administration de M. Motte, le

budget étau en déficit.

Albert Bonie, 33 ans, directeur de filature à

Tourcoing et Agnès Dhulion, 27 ans, sans

profession, rue Pellart, 171, — Henri Vanquaden,

42 ans, entrepreneur, rue Pellart, 63 et Joseph

Ducloux, 38 ans, sans profession, rue de la

Bas, 60, — Victor Langlais, 34 ans, maçon, à

Tourcoing et Julia Carrière, 19 ans, tricoteuse,

rue de la Courbe Fontaine, 4, — Victor

Requet, 25 ans, nouvelliste, 19, rue de la

Croix, — Léopold de Ly, 24 ans, marchand

de bois, avenue Fontaine, 76 et Marié

Fontaine, 22 ans, gazonne, rue de la

Sainte-Louise, 11, — Emile Bulcaen, 45 ans, con-

ducteur de bestiaux, à Mouvaux, et Jeanne

Desnoes, 42 ans, soigneuse, rue de la

Guinguette, 32 ans, débiteur, rue de la